

Une authentique forme de sagesse

Humoriste et essayiste, Yves Cusset explore d'une plume allègre « ce que rire peut apprendre à la philosophie »

thérapie » qui enseignent la « la-brification des zygomatiques », comme si rire n'était que l'affaire d'une mécanique bien huilée.

Certes, on y trouve au moins les ingrédients du premier : des références aux grands auteurs (Bergson, inévitable, accompagné de Spinoza, Socrate et Schopenhauer, entre autres), des distinctions conceptuelles (entre joie et gaieté, raillerie et farce, humour et ironie), des thèses et des exemples. Mais on est bien loin de l'austérité du style philosophique qui caractérise habituellement ce type de traités, y compris ceux sur le rire.

L'explication donnée par l'auteur est simple : « *Quand on pense le rire, on n'est pas là pour rire* » ; ou encore : « *Soit l'on rit, soit l'on se demande pourquoi.* »

style écrit, il réussit habilement à désamorcer le sérieux de sa réflexion par des pointes d'humour qui n'ocultent pas l'intérêt et la qualité de ses idées.

Ainsi, le rire est présenté comme une forme d'intelligence particulière, « *qui échappe au contrôle de l'entendement et de la réflexion, et qui vous saisit avant qu'on ait pu s'en saisir par soi-même en suivant fidèlement les règles pour la direction de l'esprit* ». Ce qu'il nous révèle, c'est « *l'évidence qu'il n'y a strictement rien à comprendre dans l'acharnement mis à donner du sens à sa vie* ».

Quoi de plus angoissant, en réalité ? Tandis qu'Heidegger s'échine à donner une dignité philosophique à cette anxiété existentielle, dont il fait la marque de l'authenticité, Yves Cusset cherche à mon-

trer qu'elle est le « *matériau même de l'allégresse* » : rire est ce qui rend l'angoisse légère, sans pour autant la faire disparaître.

Yves Cusset va plus loin en défendant l'idée d'un « *rire philosophique* », qu'il oppose au rire du philosophe, celui qui « *rit de ce qui ne le concerne plus* » avec distance, et souvent mépris. Le rire philosophique, lui, est un « *rire traversé par l'étonnement, celui d'être partie prenante dans une affaire tout à fait incompréhensible* » : c'est Raymond Devos qui, dans le sketch *Où courent-ils ?*, se met à courir avec tous les autres et s'étonne, ou encore Louis de Funès dans *Rabbi Jacob* (1973), entraîné malgré lui dans une danse dont il ignore les mouvements.

Enfin, Yves Cusset pratique avec humour et prône avec sé-

RIRE. TRACTATUS
PHILO-COMICUS,
d'Yves Cusset,
Flammation, « Sens propre »,
256 p., 19 €.

Signalons, du même auteur,
la parution de *L'amour*
est enfant de putain,
Librairie théâtrale, 70 p., 11 €.

ÉLINE HENNE

Yves Cusset, philosophe et comédien, conjugue ses deux passions dans un joyeux essai intitulé *Tractatus philo-comicus*. Après avoir expérimenté l'humour philosophique sur scène, dans un spectacle intitulé *La Philosophie enseignée à ma chouette* (dont le texte a été publié en 2008 aux éditions Max Milo), il explore un nouveau genre hybride, qu'on peine à définir autrement que par la négative. Ainsi l'essai lui-même commence par deux avertissements : ce n'est ni un traité de philosophie sur le rire ni un de ces manuels de « rigolo-